

SÉANCE E2

JUSTICE CLIMATIQUE (POUR LES ÉLÈVES AVANCÉS)

DISCIPLINE CONCERNÉE

Sciences sociales

DURÉE

- ~ Préparation : 1 h
- ~ Activité : 1 h 30

RÉSUMÉ

Les élèves débattent autour de la problématique de justice climatique.

IDÉES À RETENIR

- ~ Tous les pays n'émettent pas la même quantité de gaz à effet de serre et n'ont pas la même vulnérabilité face aux effets du changement climatique.
- ~ Les pays les plus riches sont les principaux émetteurs de gaz à effet de serre.
- ~ Les sécheresses, les tempêtes et les inondations exacerbées par le changement climatique affectent principalement les habitants des pays en voie de développement, qui ont le moins contribué au changement climatique.
- ~ La majorité des habitants de la planète vit dans des pays qui connaissent un développement rapide ; cela aura des conséquences sur les futures émissions de gaz à effet de serre.
- ~ On observe une prise de conscience croissante quant à l'urgence d'agir à grande échelle pour limiter le changement climatique et protéger les plus vulnérables.
- ~ La science peut expliquer les origines et les mécanismes du changement climatique, mais ce sont les choix de chaque citoyen et les législations des pays qui font réellement la différence.

MOTS-CLÉS

Responsabilité, vulnérabilité, inégalité, justice climatique

MÉTHODE D'INVESTIGATION

Debat

PRÉPARATION 1 H

MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- Documents préparés en lien avec la question qui a été choisie (voir point 3 du « Déroulement » ci-dessous)
- Magnétophone
- Un « bâton de parole »



EN AMONT DE LA SÉANCE

1. Préparez les documents en lien avec la question qui a été choisie.
2. Disposez toutes les chaises de la classe en cercle sans les tables.

→ CONSEIL À L'ENSEIGNANT

Cette séance est présentée sous la forme d'un « atelier philosophique ». Dans la mesure du possible, n'intervenez pas trop durant une séance de ce type pour ne pas orienter la discussion. L'objectif n'est pas de parvenir à une conclusion spécifique ou de distinguer le vrai du faux, mais plutôt de faire prendre conscience aux élèves de la difficulté des dilemmes auxquels notre société est confrontée. Dans ce contexte, la science et les faits nourrissent la réflexion, mais ce sont les choix moraux ou éthiques qui permettent à chacun de se forger sa propre opinion.

L'organisation du débat vise à faciliter la liberté d'expression. La question qui ouvre le débat doit être choisie en fonction du contexte local, des événements actuels, etc. Les questions que nous proposons ne sont que des exemples.

INTRODUCTION 10 MIN

Nous avons acquis des connaissances sur l'effet de serre et les conséquences du changement climatique. Nous avons vu que de nombreux services écosystémiques dont nous dépendons pourraient être bouleversés. Nous allons maintenant réfléchir aux éventuelles conséquences du point de vue de la justice sociale.

DÉROULEMENT 1 H 10

1. Les élèves s'assoient en cercle. Vous restez en dehors du cercle.
2. Expliquez aux élèves les règles du débat philosophique :
 - Un bâton de parole circulera d'élève en élève. Chaque élève a le droit de présenter ses réflexions sur la question qui sera posée, mais seulement lorsqu'il a le bâton en main.

- Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- Personne n'a le droit de parler en même temps que celui/elle qui tient le bâton.
- Personne n'a le droit de juger ou de se moquer de celui/elle qui parle. Chacun est tenu d'écouter et de respecter les idées des autres.
- Personne n'est obligé de parler quand son tour arrive. L'élève peut simplement passer le bâton s'il/elle ne souhaite pas prendre la parole.
- Vous pouvez enregistrer les réponses.

3. Demandez aux élèves de réfléchir à l'une des problématiques suivantes (choisissez une seule question, celle qui semble la plus pertinente pour votre classe):

- *Est-ce que nous devrions accueillir des réfugiés climatiques d'autres pays ?*
- *Les pays développés devraient-ils payer davantage pour atténuer le changement climatique que les pays en voie de développement, même si aujourd'hui, certains pays en voie de développement émettent plus de gaz à effet de serre ?*
- *Pourquoi devrions-nous agir ? N'est-ce pas aux gouvernements ou aux entreprises de faire quelque chose plutôt qu'à nous ?*
- *Le coût de la lutte contre le changement climatique devrait-il être supporté par les plus responsables ou par ceux qui bénéficieront le plus de la limitation de ses conséquences ?*
- *Afin d'aider les pays les plus pauvres, est-il plus efficace de lutter contre le changement climatique ou de continuer à maximiser la croissance économique ?*
- *Pourquoi devrions-nous faire un effort si d'autres, pays ou individus, ne sont pas prêts à y consentir eux-mêmes ?*
- *Lutter contre le changement climatique implique des changements drastiques dans notre mode de vie. Ces changements drastiques ne vont-ils pas entraîner des problèmes sociaux encore plus graves ?*
- *Pourquoi devrions-nous payer pour les conséquences d'actions de nos parents et grands-parents ?*

4. Après quelques minutes, donnez le bâton à un élève au hasard et demandez-lui de partager ses réflexions sur le sujet. Lorsque le bâton a fait un tour complet, demandez aux élèves qui n'ont pas parlé s'ils veulent le faire. À la fin, arrêtez l'enregistrement.

5. Demandez aux élèves s'ils veulent donner leur opinion sur la façon dont s'est déroulé l'exercice: *chacun a-t-il été entendu et respecté ? Était-ce un exercice difficile ? Les opinions étaient-elles intéressantes ?*

6. Faites écouter les enregistrements aux élèves et dites-leur ensuite de relever tous les arguments pour et contre mentionnés. Écrivez-les au tableau.

7. Distribuez les documents que vous avez préparés à chaque élève. *Au regard de la précédente discussion, quels arguments dans les documents confortent ou réfutent chaque point de vue ?*

CONCLUSION 10 MIN

Terminez la séance en demandant aux élèves: *En réfléchissant à ce que vous avez appris autour de la responsabilité et de la vulnérabilité face au changement climatique, pensez-vous que le changement climatique soit «juste» ?* Les questions de la richesse, des émissions de gaz à effet de serre et des différences d'exposition aux conséquences climatiques devraient être discutées. Ainsi, les pays les plus riches sont les principaux émetteurs de gaz à effet de serre par personne, mais ils sont moins exposés et vulnérables aux effets du changement climatique. Cela s'explique par leur situation géographique et les moyens dont ils disposent pour s'adapter à et y faire face.

ÉCLAIRAGE SCIENTIFIQUE

Les émissions actuelles de gaz à effet de serre ne sont pas réparties de façon homogène entre les pays. En 2017, 58% des émissions mondiales de CO₂ d'origine fossile étaient produites par la Chine (27%), les États-Unis (17%), l'Union européenne (10%) et l'Inde (7%). Si l'on considère les émissions par habitant, le classement change: États-Unis 16,2 tonnes/personne; Chine et Union européenne 7 tonnes/personne; Inde 1,8 tonne/personne. Cela signifie notamment que même si la Chine est le premier émetteur, étant le pays le plus peuplé au monde, les émissions par personne sont inférieures à celles des États-Unis, qui comptent environ 1 milliard d'individus en moins, mais où chaque habitant émet en moyenne davantage que le citoyen chinois moyen.

Au cours de leur développement, les pays aujourd'hui industrialisés ont largement contribué à la concentration actuelle de CO₂: au cours de la période 1880-1980, les États-Unis et l'Europe ont émis chacun 30% des émis-

[...]

[...] sions de CO₂ du fait de la combustion d'énergies fossiles. Aujourd'hui encore, les pays développés restent les principaux émetteurs de gaz à effet de serre. La contribution du continent Asiatique (Chine et Inde) a commencé à augmenter vers l'an 2000, en raison de leur industrialisation et de leur croissance démographique.

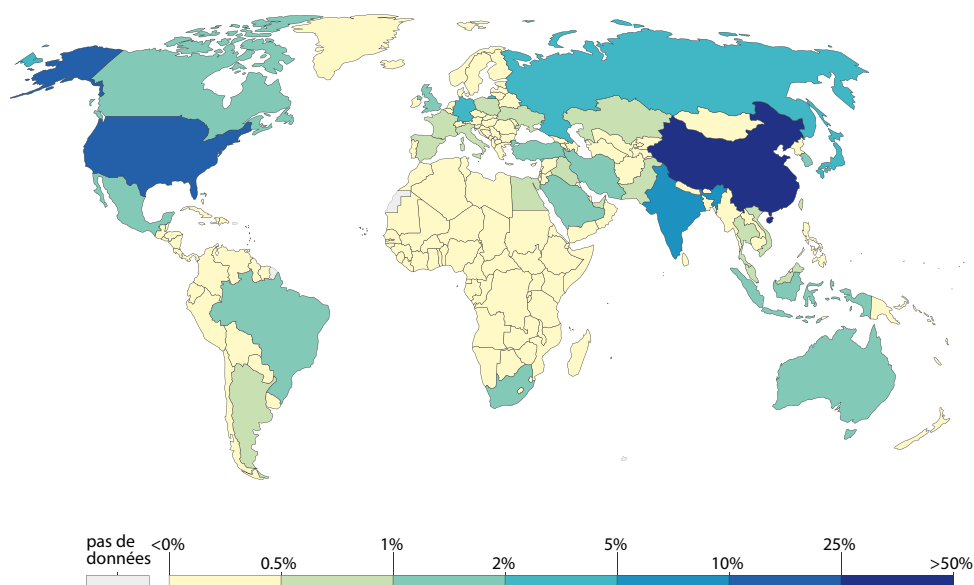
Tous les pays ne possèdent pas la même responsabilité dans les émissions de gaz à effet de serre et tous les pays ne sont pas touchés de la même manière par les conséquences du changement climatique; souvent, les premières victimes ne sont pas les plus grands émetteurs (se référer aux pages 20-26 de l'Éclairage scientifique général pour de plus amples informations sur l'exposition et la vulnérabilité). Prendre une mesure concrète qui veille aussi à la **justice climatique** nécessite donc de pondérer les différents facteurs: les pays les plus industrialisés, qui ont bâti et continuent de créer leur richesse grâce aux énergies fossiles, doivent-ils être considérés comme responsables des dommages causés par le changement climatique dans les pays moins riches? Supposons qu'une taxe carbone soit mise en place pour réduire les émissions de CO₂ (sur l'utilisation des véhicules à moteur thermique par exemple), comment garantir qu'elle ne détériore pas davantage

les conditions de vie de la frange la moins aisée de la population? Si de nouvelles centrales électriques «zéro carbone» sont installées dans des pays en voie de développement qui ont énormément besoin d'énergie, qui devra supporter les surcoûts, par rapport à des installations plus classiques, comme les centrales électriques à gaz?

Ces questions, et la recherche de solutions, illustrent la complexité du système Terre qui, à l'anthropocène, inclut les sociétés humaines. Tout ou presque y est interconnecté et interdépendant, une action peut alors avoir des rétroactions nulles, négatives, ou encore positives. Dans le dernier cas, elles aggravent la situation générale. La science peut et doit apporter les faits et les éléments de preuve, ajuster les prévisions, estimer la probabilité des phénomènes de même qu'elle fait de son mieux pour tirer des conclusions rationnelles et les communiquer au plus grand nombre. Néanmoins, **la science à elle seule ne peut ni fixer les règles du jeu, ni déterminer catégoriquement ce qui est juste, ni démontrer la pertinence d'une solidarité internationale.** Face à des problématiques éminemment complexes et d'envergure mondiale, **les valeurs éthiques et morales des individus et des sociétés sont, en fin de compte, à la base des décisions et de nos choix.**

PART (EN%) DES ÉMISSIONS MONDIALES CUMULÉES DE CO₂ EN 2017

Part de chaque pays dans les émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO₂). Elle est mesurée en divisant les émissions de chaque pays par la somme des émissions de tous les pays au cours d'une année donnée, auxquelles s'ajoutent l'aviation et le transport maritime internationaux (appelés "bunkers") ainsi que les "différences statistiques" dans les calculs des émissions de carbone.



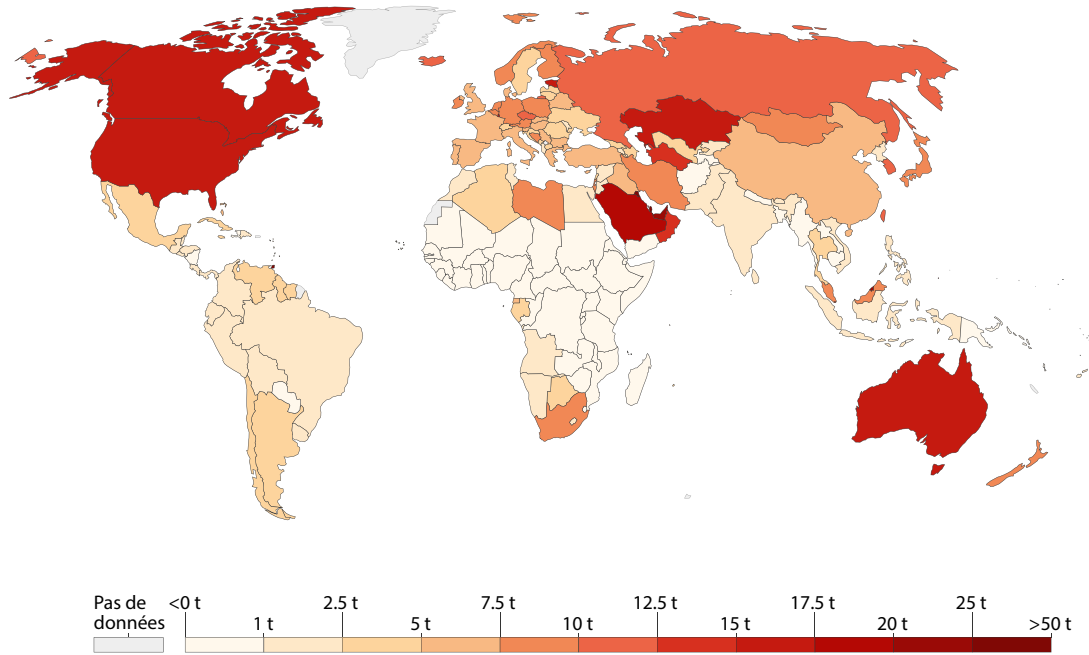
Source: Our World in Data based on Global Carbon Project (2018) – CC BY.
<http://OurWorldInData.org/co2-and-other-greenhouse-gas-emissions>

[...]

[...]

ÉMISSIONS DE CO₂ PAR HABITANT EN 2017

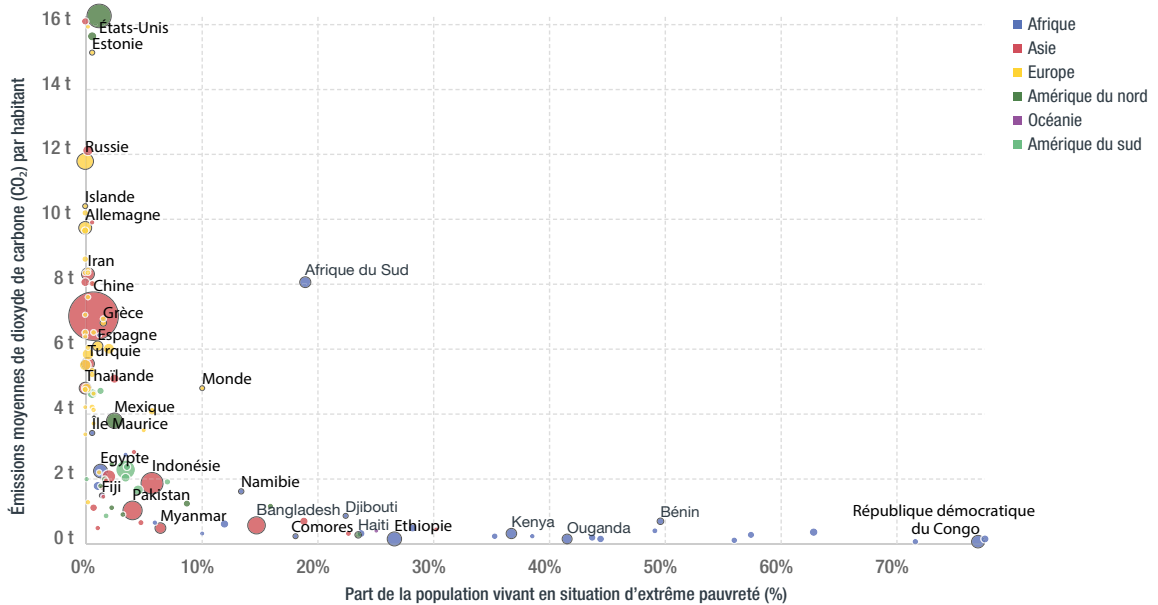
Émissions moyennes de dioxyde de carbone (CO₂) par habitant, mesurées en tonnes par an.



Source: OWID based on CDIAC; Global Carbon Project; Gapminder & UN.
<http://OurWorldInData.org/co2-and-other-greenhouse-gas-emissions/>

ÉMISSIONS DE CO₂ PAR HABITANT EN 2017 VS. PART DES PERSONNES VIVANT EN SITUATION D'EXTRÊME PAUVRETÉ

Les émissions moyennes de CO₂ par habitant sont mesurées en tonnes/an. «L'extrême pauvreté» se définit comme le fait de vivre avec ou de percevoir moins de 1,9 «dollars internationaux» par jour. Les dollars internationaux tiennent compte des différences de prix selon les pays et de l'inflation..



Source: Global Carbon Project; World Bank; Gapminder & UN.
<http://OurWorldInData.org/co2-and-other-greenhouse-gas-emissions/>